Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/descriptionhisto00goni

DESCRIPTION
HISTORIQUE

De l'Edifice que les Sieurs GUERIN pere & fils, TESTARD & DODENAND Artificiers du Roy, auront l'honneur de préſenter pour Bouquet à Sa Majeſté à la Fête de la Saint Louis 1741.

CET Edifice, placé ſur un Rocher où l'on voit differens Animaux aquatiques, eſt d'une architecture ſinguliere & de pur caprice. Il repréſente un agréable & magnifique Berceau ; & quoiqu'il ſoit carré, l'innocente magie de la Peinture le fait cependant paroître octogone.

Il a 103 pieds de hauteur depuis la ſurface de l'eau, 66 pieds de largeur par ſes deux grands côtez, qui regardent le Louvre & le Quay des Quatre-Nations, & 54 pieds par les deux autres.

Plusieurs Palmiers environnez de Guirlandes de fleurs, & sur lesquels voltigent autant de Zephirs, y tiennent lieu de colonnes, qui ont pour bases de grands Vases d'or, où ces arbres semblent avoir pris racine.

Les quatre coins de la corniche portent chacun une corbeille de fleurs, & sur le milieu s'éleve une Campanelle d'un fort bon goût, embellie de consoles & d'autres Ornemens, & terminée par un groupe d'Amours qui répandent des fleurs.

Le milieu de chacune des quatre faces est orné d'une grande niche, où sur un pied d'estal paroît un groupe de figures qui representent une des plus galantes avantures de la Fable; & on a mis à chaque côté une figure en pied, aussi sur son pied d'estal. Entre les Palmiers on a suspendu avec symetrie plusieurs festons & divers médaillons bordez de fleurs.

La plûpart de ces médaillons & de ces figures offrent à la vuë des Dieux & des Déesses, qui semblent avoir pris plaisir à se rassembler, pour célebrer la Fête du plus aimable & du plus grand des Monarques.

Pour satisfaire la curiosité du Public, on va donner la description de ce que contient chacune des quatre faces.

A la face tournée vers le Louvre.

On voit dans la niche qui est au milieu, Flore, Zephir & des Amours.

Flore, comme ſon nom le fait aſſez connoître, étoit la Déeſſe qui préſidoit aux fleurs. Les Romains avoient inſtitué en ſon honneur les jeux Floraux, qui ſe célebroient tous les ans.

Quoique Zephir ne ſoit réellement qu'un vent qui ſouffle du côté du couchant, les Poëtes en ont fait un jeune Dieu, amant de Flore; parce qu'en effet ce vent eſt très-favorable aux fleurs, & ſert beaucoup à leur donner la vie.

A un des côtez de cette même face, on a élevé ſur un pied d'eſtal la figure de Bacchus, & de l'autre côté celle de Cerès.

Bacchus eſt le Dieu du vin. On le dit fils de Jupiter & de Semele, fille de Cadmus Roy de Thebes, & l'on raconte que ſa mere après l'avoir conçû, fut aſſez imprudente pour engager par ſerment Jupiter à la venir voir dans toute ſa Majeſté, & tenant en main ſon redoutable Foudre; de maniere qu'en ayant été conſumée, Jupiter pour ſauver la vie au petit Bacchus le renferma dans ſa cuiſſe, & l'y porta juſqu'au terme preſcrit par la nature pour la naiſſance des enfans; après quoi il fut nourri par des Nymphes, & élevé par Silene.

Cerès eſt priſe pour la Déeſſe des Bleds: Elle eſt fille de Saturne & de Cybele; elle conçut Proſerpine de Jupiter, & cette chere fille lui ayant été enlevée par Pluton Dieu des Enfers, elle la chercha par toute la terre: étant parvenuë à la Cour du Roy Eleuſe, elle s'y arrêta & prit plaiſir à élever Triptoleme fils de ce Prince, & à le nourrir d'un lait

celeſte ; elle lui enſeigna la maniere de cultiver la terre & de faire ſortir les Bleds de ſon ſein fecond, & pour qu'il comminquât ſes leçons ſalutaires à tous les mortels, elle le fit monter ſur un char traîné pas des Dragons aîlez.

Audeſſus de la figure de Bacchus, eſt un médaillon qui repreſente Minerve ; audeſſus de celle de Cerès, eſt un autre médaillon où Apollon eſt peint.

Minerve eſt la Déeſſe des ſciences : on dit qu'elle eſt née ſans mere, du cerveau de Jupiter ; on lui fait garder une virginité perpetuelle, & on lui attribuë l'invention de la Tapiſſerie : on dit encore que diſputant avec Neptune Dieu des mers, l'honneur d'impoſer un nom à la Ville d'Athenes, elle l'emporta ſur lui, ayant fait ſortir de terre un Olivier, agréable ſigne de la paix ; au lieu que Neptune en fit ſortir un Cheval ; fâcheux préſage de la guerre.

Apollon eſt fils de Jupiter & de Latone, qui accoucha de lui & de Diane ſa ſœur dans l'Iſle de Délos. Il n'eſt gueres de Dieux à qui on donne plus d'occupations differentes qu'à lui. Il eſt le Dieu de la Poëſie & il préſide ſur les neuf Muſes au Parnaſſe : on le dit l'Auteur & le Protecteur de la Medecine ; on lui fait diſtribuer ſans ceſſe la lumiere à tout l'Univers, & alors on lui donne le nom de Soleil. On le peint ſans barbe, jouiſſant d'une éternelle jeuneſſe, tenant en main une Lyre, & couronné d'une branche de laurier, arbre dans lequel fut changée la belle Daphnée fille du Fleuve Penée, qu'il aima, mais qu'il pourſuivit en vain.

Entre les arbres les plus voiſins de la niche du milieu de cette face, ſont placez deux grands médaillons à pans, dont l'un repréſente Jupiter, & l'autre Junon.

Jupiter fils de Saturne & de Cybele, eſt regardé comme le plus grand de tous les Dieux. Il naquit ſur le Mont Ida & y fut nourri à l'inſçu de ſon pere qui dévoroit tous ſes enfans. Etant parvenu à l'âge viril, reconnoiſſant que ce pere dénaturé en vouloit à ſa vie, il le dépoüilla de l'Empire du monde, qu'il partagea avec Neptune & Pluton ſes freres. La domination du Ciel & de la Terre lui échût : celle des Mers fut le partage de Neptune, & Pluton eut celle des Enfers.

Junon quoique ſœur de Jupiter, devint ſa femme ; elle préſide aux honneurs & aux richeſſes, & elle eſt la Déeſſe des accouchemens, ſous le nom de Lucine. Son extrême jalouſie troubla ſouvent ſon époux dans ſes amours & l'engagea à ſe cacher ſous differentes formes pour jouir d'un grand nombre de Maîtreſſes qu'il ſéduiſit tour à tour.

Audeſſus de ces deux grands médaillons, ſont deux plus petits, où l'on voit des Genies tenans les attributs qui conviennent à Jupiter & à Junon ; & audeſſous ſont deux autres petits médaillons qui renferment les premieres lettres de leurs noms.

La face tournée vers le Quay des Quatre-Nations,

Offre à la vûe une niche où l'on a peint Vertumne,

Pomone & un Amour tenant un masque.

Vertumne étoit un Dieu adoré dans le *Latium*, * lequel comme Prothée, étoit habile à se déguiser sous diverses figures.

Pomone présidoit aux fruits, ainsi que son nom le désigne.

Vertumne devenu amoureux de cette Nymphe des jardins, s'approcha d'elle sous l'apparence d'une vieille femme, afin de pouvoir mieux tourner son cœur vers la tendresse par des conseils rusez ; mais voyant que son éloquence ne faisoit pas beaucoup de progrès, il reprit tous les attraits d'un beau jeune homme, & triompha.

Il n'est pas besoin de dire que l'Amour & le masque sont les symboles du déguisement amoureux de Vertumne.

Vers les deux extremitez de cette face, on voit sur des pieds d'estaux la figure en pied d'un danseuse & celle d'un fluteur, qui ne demandent pas d'autre explication.

Au dessus de la danseuse est un médaillon ovale qui represente Bacchus ; & au dessus du joueur de flute est un autre médaillon qui represente Ariane.

L'Histoire fabuleuse nous apprend que Thesée fils d'Agée Roy d'Athènes, étant venu combattre le Minotaure, Monstre terrible qui étoit renfermé dans le labyrinthe de Crete, Ariane fille de Minos Roy de ce pays là, devint passionnée pour ce jeune Heros ; elle lui fournit un fil qui l'aidat, après sa victoire, à sortir des détours trompeurs de ce labyrinthe,

* *Contrée d'Italie aux environs de Rome.*

the, & que cette Princeſſe l'ayant ſuivi comme il s'en retournoit vers ſa patrie, le perfide l'abandonna dans l'Iſle de Naxos. Heureuſement Bacchus paſſant par cette Iſle, fut touché des pleurs & de la beauté d'Ariane. Il l'épouſa, & lui fit préſent d'une couronne à ſept étoiles qu'il avoit reçue de Venus.

Vers la niche & plus en dedans ſont deux autres médaillons à pans, dans l'un eſt peinte Venus, dans l'autre eſt repreſenté Mars.

Venus eſt la Déeſſe des graces, des amours & de la volupté. Les uns la font fille de Jupiter, les autres racontent qu'elle naquit de l'écume de la Mer.

Mars eſt le Dieu de la Guerre. Suivant quelques uns il eſt fils de Jupiter & de Junon: mais ſelon d'autres, Junon l'engendra toute ſeule; & ces derniers racontent que cette Déeſſe fâchée de ce que Jupiter avoit donné lui ſeul & ſans ſa participation la naiſſance à Minerve, elle ſe piqua de faire le même prodige, & que par les conſeils de Flore, elle eut recours à une fleur, dont le ſeul attouchement la fit concevoir.

Les amours de Mars & de Venus ſont célebres, & font autant d'honneur à ce Guerrier, qu'ils ſont peu glorieux à Vulcain mari de la Déeſſe. Ce pauvre époux aida lui-même à divulguer ſa honte; car ayant un jour été averti que Mars & Venus étoient couchez enſemble, il environna leur lit d'un filet d'acier forgé avec une telle délicateſſe qu'il étoit imperceptible. Charmé d'un coup ſi heureux, il appella tous les habitans du Ciel, pour les rendre

témoins des plaiſirs de ſa femme & de ſon rival, & devenir lui-même le ſujet de leur riſée.

Deux petits médaillons où l'on a peint des Genies qui montrent les attributs de Venus & de Mars, ſont audeſſus de leurs portraits, & audeſſous ſont deux autres petits médaillons ornez des premieres lettres de leurs noms.

Dans la niche qui eſt au milieu de la face tournée vers le Pont neuf, on a repreſenté Pan, Syrinx & le fleuve Ladon.

Pan eſt le Dieu des Bergers, & même il eſt pris pour celui de toute la Nature, ainſi que le marque ſon nom. On lui met des cornes ſur la tête, à l'imitation des rayons du Soleil & des cornes de la Lune: ſa face eſt rouge pour déſigner les feux céleſtes. Sa poitrine eſt étoilée : la partie inferieure de ſon corps eſt veluë, & dénote par là les arbres & les herbages : ſes pieds de Chevre marquent la ſolidité de la terre. Il étoit fort réveré dans toute l'Arcadie. Syrinx étoit une des Nayades de cette contrée, qui eſt ſituée au milieu du Peloponeſe.

Pan voulant uſer de violence envers cette Nymphe & la pourſuivant avec beaucoup de vivacité, s'arrêta dans ſa courſe ſur les bords du fleuve Ladon ſon pere, & alors ayant invoqué les Nayades ſes ſœurs, elle fut changée en roſeaux.

Pan qui n'avoit pû ſe ſervir de cette belle fugitive ſuivant ſes amoureux déſirs, ſe contenta de faire uſage de ces roſeaux & d'en former une flûte à ſept tuyaux inégaux & joints enſemble avec de la cire ; ce qui eſt l'origine de l'Orgue.

A l'un des deux côtez de cette face paroît ſur un pied d'eſtal une Bacchante tenant un tambour de baſque ; & au côté oppoſé, on a auſſi placé ſur un pied d'eſtal un Satyre avec ſa flûte.

Les Bacchantes étoient des Prêtreſſes de Bacchus, qui célebroient ſa fête & lui faiſoient des ſacrifices avec de grands cris & un bruit extrême de divers inſtrumens : pleines d'une eſpece de fureur, elles courroient la nuit avec des flambeaux, les cheveux épars ; & malheur à ceux qui s'attiroient leur colere.

Les Satyres étoient des demi-Dieux habitans les forêts : leur tête étoit armée de cornes : de longues oreilles pointuës accompagnoient leur viſage : ils avoient des pieds de chevre, & tout leur corps étoit couvert de longs poils. Comme ils étoient d'une complexion très-chaude, ils étoient fort dangereux pour les Nymphes & les jeunes filles qui s'égaroient dans les bois.

Au deſſus de la figure de la Bacchante eſt attaché un médaillon qui offre aux yeux l'aimable Hébé.

Audeſſus du joueur de flûte eſt un autre médaillon où paroît le buſte d'un Satyre.

Comme nous venons de dire quelques mots ſur les Satyres, il ne nous reſte qu'à parler d'Hébé.

Elle eſt la Déeſſe de la jeuneſſe. Junon la conçut d'une maniere fort ſurprenante, puiſqu'on dit que ce fut pour avoir mangé des laituës ſauvages dans un repas qu'Apollon lui préſenta. Nous ne ſommes plus dans les tems où ſe faiſoient de pareils prodiges. Quoiqu'il en ſoit, Hebé parut ſi charmante aux yeux

de Jupiter, qu'il la choisit pour lui verser le nectar. Elle s'acquittoit avec applaudissement de ce gracieux emploi, lorsque par malheur le pied lui glissa, de maniere que la chute qu'elle fit à la renverse, donna sujet de rire aux Dieux. Elle en conçût tant de dépit & de honte, qu'elle abandonna son ministere, & Ganiméde lui succeda. Hercule avoit trop de bon sens, pour que cet accident leger & imprévu pût lui blesser l'imagination; aussi accepta-t'il Hébé pour épouse.

La face du côté Pont Royal

Présente à la vuë dans la niche qui est à son milieu, Cephale & Procris dans le moment que cette Princesse lui fait present d'un javelot.

Cephale, suivant quelques Auteurs, étoit fils de Mercure & de Hersé fille de Crops, & Procris étoit fille d'Erichthée Roy d'Athenes. Un amour mutuel les fit épouser. L'aurore épriſe des charmes de Cephale, l'enleva, mais n'ayant pû vaincre sa fidelité, elle le renvoya à celle qu'il aimoit avec tant de constance, sous la forme d'un Marchand; il voulut éprouver le cœur de Procris, il lui offrit de riches & précieux présens: Procris chancela, & Cephale reprenant sa figure naturelle, lui reprocha sa foiblesse: elle en fut si confuse qu'elle s'alla cacher dans des lieux déserts.

Ces deux jeunes époux s'étant enfin reconciliez, Procris fit present à Cephale d'un dard dont le coup étoit inévitable, & avec lequel il alloit continuelle-

ment s'exercer dans les forêts. Comme il quittoit sa femme dès la pointe du jour, elle soupçonna qu'il étoit devenu amoureux de quelque Nymphe : elle alla l'épier, & se cacha dans un buisson. Cephale qui se reposoit alors sous un arbre, ayant apperçu dans ce buisson du mouvement, & croyant que quelque bête fauve le causoit, il lança son dard funeste, & perça le sein de celle qu'il chérissoit infiniment, & ayant reconnu son erreur, se tua du même dard sur le champ.

Sur les deux côtez de cette face, sont deux pieds d'estaux, dont l'un soutient la figure de Méléagre, & l'autre porte celle d'Atalante.

Méleagre étoit fils d'Oenée Roy de Calidoine & d'Altée son épouse, à laquelle d'abord qu'il fut né, il parut que les trois Parques assises près du foyer, mettoient au feu un tison, sur la durée duquel elles assignoient & mesuroient la longueur des jours de l'enfant. A peine les Parques furent-elles retirées, qu'elle alla éteindre ce tison précieux qu'elle renferma soigneusement.

Méléagre étant devenu grand, il arriva que son pere sacrifiant aux Dieux les prémices de ses fruits eut le malheur d'oublier Diane, qui pour s'en venger lâcha dans la campagne un affreux Sanglier qui causoit une désolation generale. Méléagre pour le tuer invita à la chasse une troupe des plus braves & plus adroits jeunes gens.

Atalante fille de Lasius Roy de Grece, qui méprisant les vains amusemens de son sexe, & préferant

la vertu à la volupté, s'étoit accoutumée dans les forêts, aux exercices de Diane, se rendit à cette noble assemblée, & perça la premiere le Sanglier d'un coup de fléche.

Méléagre lui en offrit la hure, après avoir donné à la bête le coup de la mort; mais cette distinction & cette marque d'honneur offenserent les deux freres d'Althée. Ils firent même leurs efforts pour arracher à la belle Atalante le présent glorieux qu'on venoit de lui faire. Méléagre dans cet instant oublia qu'ils étoient ses Oncles, & leur ôta la vie.

Il épousa la belle & vertueuse Atalante, mais tandis qu'il goûtoit avec elle les douceurs de cet heureux Hymenée, Althée sa mere irritée du crime qu'il avoit commis, mit au feu le tison fatal, & à mesure qu'il brûla, l'infortuné Méléagre se trouva consumé.

Au dessus de Méléagre pend un médaillon, où est l'image de Diane. Au dessus d'Atalante est un autre médaillon qui offre le portrait d'Endymion.

Diane est fille de Jupiter & de Latone & sœur d'Apollon. Tandis que son frere fait les fonctions du Soleil, elle remplit celles de la Lune; c'est pourquoi on la peint avec un croissant sur le front. On raconte que Latone poursuivie dans sa grossesse par la jalouse & implacable Junon, étant après bien des traverses arrivée dans l'Isle de Delos, elle accoucha d'abord de Diane, & qu'à peine fut elle née, qu'elle aida sa mere à mettre au jour Apollon.

On célebre la chasteté de cette Déesse qui pour fuir les plaisirs dangereux & surmonter les attraits de l'A-

mour, paſſe ſa vie à chaſſer dans les forêts, armée d'un Arc & d'un Carquois, vétuë à la legere, chauſſée d'un cothurne, & accompagnée d'une petite troupe de Nymphes, qui comme elle ſe ſont dévouées à ce fatiguant exercice & à une perpetuelle virginité.

Malgré la haute réputation de ſageſſe que Diane s'eſt acquiſe, la médiſance toujours prête à répandre ſon venin ſur les choſes les plus pures a cependant inſinué que cette Déſſe avoit été des plus tendres pour Endymion.

Ce Berger avoit auparavant été enlevé au Ciel par Jupiter, mais comme il s'émancipoit juſqu'à vouloir en conter à Junon, & qu'il avoit même embraſſé une nuée pour elle, il fut chaſſé du céleſte ſéjour & condamné à un ſommeil continuel. Ce fut après ce déſaſtre que l'amoureuſe Diane le cacha dans une montagne de Carie, où elle le réveilloit apparemment, pour paſſer d'heureux momens avec lui.

Voilà ce qu'on a crû à propos de dire, pour faire connoître les ſujets des Décorations du feu. Si l'on s'eſt un peu étendu ſur l'explication hiſtorique des figures, ce n'a été que pour obliger les perſonnes qui n'ont pas une parfaite connoiſſance de la Fable.

Lû & approuvé ce 5 Août 1741., CREBILLON.

Vû l'Approbation du ſieur Crebillon, permis d'Imprimer. A Paris ce 9 Août 1741. *MARVILLE.*

Regiſtré ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Patis, N° 2152. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt de la Cour du Parlement du 3 Décembre 1705. A Paris le 14 Août 1741. SAUGRAIN, *Sindic.*

De l'Imprimerie de GONICHON.

Representation du Feu d'Artifice sur la Riviere de Seine entre le Pont-Neuf et le Pont-Royal vis a vis le Louvre, tiré le 24. d'Aoust 1741. a l'occasion de la Feste de sa Majesté, d'apres le Dessein du S.r Marvi, fait et exécuté par M.rs les Artificiers de sa Majesté, et de la Ville.